

Dimanche 12 décembre 2021  
3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, de Gaudete Année C

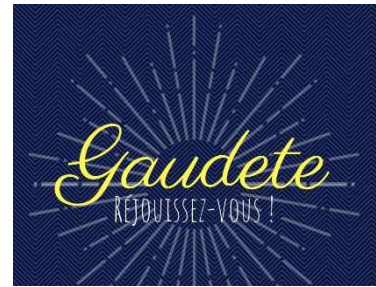
1<sup>ère</sup> lecture  
Livre du prophète Sophonie (So 3, 14-18a)

Cantique : Is 12, 2-3, 4bcde, 5-6

Deuxième lecture  
Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 4, 4-7)

Evangile selon saint Luc (Lc 3, 10-18)

Lionel MALLET



---

### *Introduction*

Vous, je ne sais pas mais moi je crois que j'aurais été déçu si je m'étais trouvé dans la foule qui accourt au Jourdain pour se faire baptiser par Jean.

Oui. Je vois au moins deux motifs de déception, deux décalages par rapport aux attentes de la foule.

Premièrement il y a visiblement une erreur de casting.

« *Tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ* » nous dit l'évangéliste. Et c'est vrai qu'à cette époque l'attente messianique était forte. Il n'était pas idiot de penser que Jean pouvait être le Messie de Dieu, le Christ. Mais, non, Jean met fin au suspense : il n'est pas celui que l'on croit. Lui, il est venu pour annoncer celui que l'on attend. Première déception.

Le 2<sup>ème</sup> décalage, lui, porte sur le message même de Jean.

« *Que devons-nous faire ?* » demandent d'abord la foule puis les publicains et enfin les soldats. Et Jean de répondre par des consignes de partage, de justice et d'honnêteté : partager ses biens avec ceux dans le besoin, ne pas abuser de son pouvoir, ne pas spolier son prochain. Honnêtement, il y a de quoi être déçu.

Jean ne semble répéter que le message des prophètes qui le précèdent. Aucun scoop ! Et en plus, il n'est même pas le Messie. Les amateurs de nouveautés ont dû tomber de haut.

Nous sommes bien loin de la promesse de joie annoncée par Sophonie ! Mais alors d'où jaillit la joie de la Bonne Nouvelle, de l'Evangile ? Comment pouvons-nous être aujourd'hui dans la joie ; Cette joie à laquelle nous sommes spécialement invités par la liturgie de ce 3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, Gaudete, le dimanche de la joie ?

Et bien je crois que l'évangile nous indique trois voies, trois pistes pour nous permettre d'être dans la joie.

La première nous est indiquée par cette question posée 3 fois. « *Que devons-nous faire ?* » Nous verrons dans un premier temps, quelle attitude nous pouvons adopter pour nous aider à être dans la joie.

Dans un deuxième temps, nous verrons que nous devons, en quelque sorte, faire le deuil d'une joie parfaite ici-bas.

La troisième piste nous est indiquée par Jean lui-même quand il nous dit qu'un Autre que lui doit venir. Nous nous rappellerons que notre joie ne dépend pas que de nous. Elle nous vient de Dieu.

### *Ne pas être dans le toujours plus*

Jean, en répondant à la triple interrogation qui lui est faite (« *que devons-nous faire ?*») nous indique clairement une piste que l'on pourrait résumer par « Ne pas être dans le toujours plus »

Il nous appelle à mettre quelques limites dans notre course effrénée lorsque nous tâchons d'avancer.

« *Contentez-vous de votre solde !* »

Peut-être nous faut-il regarder comment, dans l'accomplissement de nos vies, nous consentons à nos limites, mais également comment nous consentons à nous mettre des limites. Comment nous apprenons à jouir et à nous réjouir de ce que nous sommes, de ce que nous possédons, plutôt que de regarder et d'envier ce que possède notre voisin, notre frère, notre collègue.

Cela s'appelle de la décence, cela s'appelle avoir du respect par rapport à d'autres qui ont d'autres limites.

Apprendre à se contenter. Non pas passivement, mais volontairement.

Et cela est également vrai pour notre vie de foi, pour notre relation au Seigneur.

Il serait bon de temps en temps de se contenter de là où l'on en est sur notre chemin personnel vers la sainteté ; de ne pas toujours rêver d'être quinze kilomètres plus avant. Cela ne veut pas dire accepter de piétiner dans notre foi. Nous devons sans cesse chercher à continuer d'avancer sur ce chemin. Mais cela veut dire partir du réel de notre vie ; cela veut dire ne pas se comparer à untel ou unetelle qui paraît être tellement plus avancé que nous dans la foi.

Oui si nous voulons être dans la joie, la première chose que nous avons à faire c'est apprendre à ne pas être dans le toujours plus.

### *Ne pas chercher que la joie parfaite ici-bas.*

Le deuxième élément qui doit nous aider à être dans la joie c'est, en quelque sorte, accepter de faire le deuil d'une joie parfaite ici-bas.

Vous avez peut-être déjà cette expérience. Vous connaissez un moment de grande plénitude. Vous avez une sensation presque physique de joie dans tout votre corps. Vous avez ce sentiment que votre cœur déborde. Vous êtes... bien

Vous l'avez peut-être vécu lors d'un grand rassemblement comme les JMJ ou au cours d'une retraite. Vous l'avez peut-être vécu lors d'un week-end parfait passé entre amis ou en famille. Vous savez, ces week-ends qui donnent l'impression de durer une semaine complète.

Vous vivez ce moment de grâce et.... Le lundi matin le réveil sonne et vous vous retrouvez face à réalité de votre vie de tous les jours. Vous reprenez votre train-train quotidien.

La descente peut parfois sembler rude. Mais il ne faut pas.

Ces moments de joie si intenses sont finalement l'anticipation de ce que nous vivons quand nous rencontrerons le Seigneur.

Goûtons-les, vivons-les pleinement lorsqu'ils se présentent. Mais acceptons aussi qu'ils soient finalement assez rares.

Apprenons à rentrer dans les joies de la vie quotidienne. Ne nous réjouissons pas uniquement lorsque nous vivons des moments de joie intense. Sachons apprécier les petits bonheurs de la vie de tous les jours.

Accueillir cela, c'est nous ouvrir des portes vers la joie.

### *Ne jamais oublier que notre joie vient de Dieu*

La dernière piste nous est indiquée par Jean lui-même quand il nous dit qu'il est venu pour préparer le chemin du Seigneur.

En tant que chrétiens nous ne devons jamais oublier que notre joie profonde nous vient d'un autre. Elle nous vient de Dieu lui-même. Si l'on croit à cela, alors entrer dans la joie n'est pas simplement du domaine de l'émotion. C'est aussi entrer dans un combat spirituel, entrer dans le fait de nous décentrer de nous-mêmes.

Pour nous mettre en joie, le monde qui nous entoure et la société dans laquelle nous vivons procèdent beaucoup par distraction.

Dieu, Lui, procède par attraction.

Se décentrer de soi-même, c'est se laisser attirer par le Seigneur. C'est cela qui nous rendra joyeux.

Nous devons nous dire qu'il y a toujours quelque chose de la présence du Seigneur dans toutes circonstances de nos vies, même dans les épreuves les plus difficiles.

C'est une grande source d'espérance.

Il y a, dans toute circonstance, la possibilité d'une rencontre avec Jésus. Il n'y a pas de circonstance aussi difficile soit-elle où il n'y ait pas une possibilité d'être en communion avec le Seigneur.

C'est une grâce qui nous est donné.

La seule chose que nous avons à faire c'est d'accepter de se laisser rencontrer par le Christ.

Le pape François nous y invite explicitement dans son exhortation la joie de l'Évangile :

*« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui. »*

(Pape François – La Joie de l'Évangile n°3)

### *Conclusion*

Nous venons de le voir, pour être dans la joie il faut en quelque sorte travailler en équipe avec Dieu.

Lui, est la source profonde de notre joie.

De notre côté nous devons :

- Accepter de ne pas être dans le toujours plus
- Accepter de faire le deuil d'une joie parfaite ici-bas
- Apprendre à nous décentrer de nous-même ; nous laisser attirer par Dieu

Gardons cela en tête dans ces jours qui vont nous mener jusqu'à la joie de Noël. En tant que Chrétiens, soyons les témoins visibles de cette joie. Nous aurons alors répondu à l'appel du pape François qui nous demande de faire en sorte de ne pas être de chrétiens qui auraient « des têtes de carême sans Pâques ».

Bon dimanche de la joie à chacun et à chacun